

Bonifacio ORTEGO HERRANZ a 103 ans. Il est l'un des derniers survivants de la Guerre d'Espagne 1936/1939 que les nazis surnommaient ROTSPANIER (Espagnols rouges)

**Bonifacio** est né le 28 octobre 1918 à Torrelodones dans la province de Madrid. Il est le fils de **Hilario ORTEGO** et de **Juana HERRANZ**. Ses parents résideront ensuite à Veriña, près de Gijón en Asturias, car Hilario sera incarcéré à la prison de Oviedo par mesures punitives.

Le journaliste **Igor López** de **EL PAÍS SEMANAL** du **28 novembre 2021** a écrit un article sur «**La memoria olvidada de los rotspanier, los españoles rojos**» (La mémoire oubliée des rotspanier, les espagnols rouges), dans lequel **Bonifacio** va raconter une grande partie de son parcours en Espagne et en France.

**Antonio Muñoz Sánchez**, chercheur de l'Instituto de Ciencias Sociales de la Universidad de Lisboa intervient également dans cette publication. **Antonio** est l'un des commissaires de l'exposition «Rotspanier» qui était visible du 4 juin 2021 au 2 janvier 2022 à Berlin, afin de réparer cet oubli historique; ce projet est aussi codirigé par **Peter Gaida**. Cette exposition retrace les parcours de ces «Rotspanier», travailleurs forcés employés par **l'organisation TODT** à la construction du Mur de l'Atlantique et, en particulier, les bases sous-marines, notamment celle de **BREST**.



ORTEGO HERRANZ Bonifacio  
14.11.2021. PIERRE, BONIFACIO et  
CLAUDINE. PHOTO Pierre

Bonifacio ORTEGO HERRANZ a 103 ans. Il est l'un des derniers survivants de la Guerre d'Espagne 1936/1939 que les nazis surnommaient ROTSPANIER (Espagnols rouges)

Dans cet écrit, **Bonifacio**, le mécanicien de Torrelodones raconte son périple pendant la Guerre d'Espagne 1936-1939 dans le camp républicain en tant que brancardier sur divers fronts de bataille.

Puis, il connaît la **RETIRADA**, passe la frontière pyrénéenne le **9 février 1939** et est parqué dans le camp de «concentration» de **Saint-Cyprien** (Pyrénées-Orientales) jusqu'en novembre 1939. Il en sort pour être interné dans le camp de «concentration» de **Judes à Septfonds** (Tarn-et-Garonne).

Le 10 décembre 1939, **Bonifacio** quitte le camp de Judes pour **Montluçon** (Allier) et va travailler pour la **Défense Nationale** dans une usine métallurgique.

Après l'Armistice de Juin 1940, il s'engage dans un **GTE** (Groupe de Travailleurs Étrangers) et occupe un emploi à l'**Arsenal de Roanne** (Loire). Au cours de son passage en ce lieu, il se distingue par son courage pendant un incendie.

En août 1941, **Bonifacio** est réquisitionné par l'**Organisation TODT** en tant que «**Trabajador forzado del III Reich**» (Travailleur forcé) pour la construction de la base sous-marine de Brest. Il est employé par l'entreprise allemande **Keller**, comme cimentier et est cantonné dans le **camp de Sainte-Anne-du-Portzic**.

De mars à Juillet 1942, les nazis le transfèrent à l'île de **Jersey** comme machiniste pour une «**mission**» comme il le précise dans EL PAÍS SEMANAL. **Bonifacio** réussit à quitter Jersey et regagne Brest.

De retour à Brest après juillet 1942, il trouve un emploi dans une entreprise allemande, le **NSKK**. Cette firme fournit les nazis en matériels de transports militaires. **Bonifacio** fait, en ce lieu, la connaissance de **Moisés García Corona**, originaire de la ville de Madrid qui lui aide à monter des gazogènes sur les véhicules allemands. Il y rencontre également deux menuisiers nommés **Pedro Solano Agudo**, né à Liaño (province de Santander) et son père, **Lucas Allende Santa Cruz**, né à Maliaño de Camargo (province de Santander). **Bonifacio** précise qu'ils sont environ 18 républicains espagnols dans cette usine et qu'ils font partie d'un groupe de résistants pratiquant des sabotages sur les camions allemands, afin de ralentir ainsi les réparations qu'ils



ORTEGO HERRANZ Bonifacio.  
EL PAÍS SEMANAL 28.11.2021

Bonifacio ORTEGO HERRANZ a 103 ans. Il est l'un des derniers survivants de la Guerre d'Espagne 1936/1939 que les nazis surnommaient ROTSPANIER (Espagnols rouges)

doivent assurer.

Mais le 28 mars 1944, 11 républicains espagnols sont arrêtés par la gestapo à Brest, suite à une dénonciation. 9 sont déportés à Dachau, 1 à Dachau puis Mauthausen et le responsable du groupe de résistants républicains espagnols de Brest, **Antonio García Martín** est fusillé le 21 avril 1944 à Poulguen en Penmarc'h (Finistère). Quant à **Bonifacio**, prévenu par **Raymonde**, la future épouse de **Moisés**, il réussit à se sauver. Mais, avant de quitter l'entreprise, il demande à mon père **Lucas Allende Santa Cruz** de le suivre, mais il refuse.

Par la suite, **Bonifacio** reste à Brest jusqu'en septembre 1944 et trouve, ensuite, un emploi à Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).

Il revient dans le Finistère et se marie le **14 avril 1945** à Saint-Ségal avec **Madeleine Pennec**. Il trouve un emploi à Châteaulin puis à Pont-de-Buis comme mécanicien. De son union avec Madeleine, vont naître à Quimper : **Jean-Yves, Jacques** et **Josette**.

Ensuite, **Bonifacio** et **Madeleine** décident de rejoindre en 1959 la région parisienne où le travail est plus facile à trouver. C'est chez Renault qu'il entre comme mécanicien, ajusteur. Une petite **Valérie** va naître à Meulan et agrandir le cercle familial.

**Madeleine, Jeanne-Marie Pennec**, née le 26 octobre 1922 à Saint-Ségal, est décédée le 21 août 1999 au centre hospitalier de Poissy (Yvelines), mais **Bonifacio** est très bien entouré par ses enfants et toute la famille **Ortego**.

Après le fantastique parcours de ce «Rotspanier» de Torrelodones, **Antonio Muñoz Sánchez** explique dans **EL PAÍS SEMANAL** que ces «trabajadores forzados» n'ont pas été reconnus. Très peu ont été indemnisés par la RFA, alors que les déportés républicains espagnols des camps nazis, eux-mêmes «trabajadores forzados», ont reçu ces indemnités. Cette différence est certainement due au fait que les déportés sont devenus membres, à partir de 1946, de la FNDIRP (Fédération Nationale des Déportés, Internés, Résistants et Patriotes) qui leur a fait connaître leurs droits. **Bonifacio** précise qu'il n'a pas été indemnisé par l'Allemagne mais «qu'il n'a rien demandé». Pour lui, l'important et, ce dont il est fier, c'est d'avoir lutté lors de la Guerre d'Espagne 1936/1939 et de n'avoir tué personne. Et, cela lui suffit pour être heureux.

Quelle belle conclusion et que de belles paroles !

Bonifacio ORTEGO HERRANZ a 103 ans. Il est l'un des derniers survivants de la Guerre d'Espagne 1936/1939 que les nazis surnommaient ROTSPANIER (Espagnols rouges)



ORTEGO HERRANZ Bonifacio et son petit-fils Paul. Juin 2021.  
Photo Valérie.



ORTEGO HERRANZ Bonifacio. RENOUVELLEMENT CARTE IDENTITÉ. 12 SEPTEMBRE 1944. AD 29

Quelques jours avant la publication de cet article dans **EL PAÍS SEMANAL** du 28 novembre 2021, deux adhérents de **MERE 29 (Claudine Allende Santa Cruz et Pierre S. )** ont eu l'honneur et la chance de rencontrer **Bonifacio Ortego Herranz** dans la région parisienne. Ce petit séjour des 13 et 14 novembre 2021 a été orchestré magistralement par **Pierre S.** et **Valérie**, la fille de **Bonifacio**. Bien sûr, l'émotion était palpable pour moi, de voir ce jeune

Bonifacio ORTEGO HERRANZ a 103 ans. Il est l'un des derniers survivants de la Guerre d'Espagne 1936/1939 que les nazis surnommaient ROTSPANIER (Espagnols rouges) homme de 103 ans à la mémoire exceptionnelle, ce grand copain de mon père **Lucas. Bonifacio** nous a conté les différentes étapes de son parcours que **Pierre** a filmées.



ORTEGO HERRANZ Bonifacio  
14.11.2021. PIERRE, BONIFACIO et  
CLAUDINE. PHOTO Pierre

Puis, je lui ai présenté la photo des dix résistants républicains espagnols qui ont été arrêtés le 28 mars 1944 à Brest par la gestapo et qui ont été déportés à DACHAU le 20 juin 1944. **Bonifacio** a reconnu 5 d'entre eux.



**ALLENDE SANTA CRUZ Lucas** ( 18/10/1914 Maliaño de Camargo, province de Santander - 28/02/1995 Guingamp). Il a travaillé à la base sous-marine de Brest et a eu un accident de travail en ce lieu (période du 26/04/1941 au 13/11/1941. Ciment dans l'œil).

**Déporté résistant** à DACHAU, matricule 74133.

Bonifacio ORTEGO HERRANZ a 103 ans. Il est l'un des derniers survivants de la Guerre d'Espagne 1936/1939 que les nazis surnommaient ROTSPANIER (Espagnols rouges)

ALLENDE SANTA CRUZ Lucas.  
PHOTO ALLENDE SANTA CRUZ  
Lucas.



**GARCÍA CORONA Moisés** (01/09/1916 Madrid - 17/02/1972 Brest). Il a travaillé à la base sous-marine de Brest et a eu un accident de travail en ce lieu (période du 26/04/1941 au 13/11/1941. A marché sur une pointe qui a pénétré dans le pied gauche).

**Déporté résistant** à DACHAU, matricule 74282.

**Moisés** était le parrain de Josette, la fille de Bonifacio.

GARCÍA CORONA Moisés. ONAC  
CAEN.

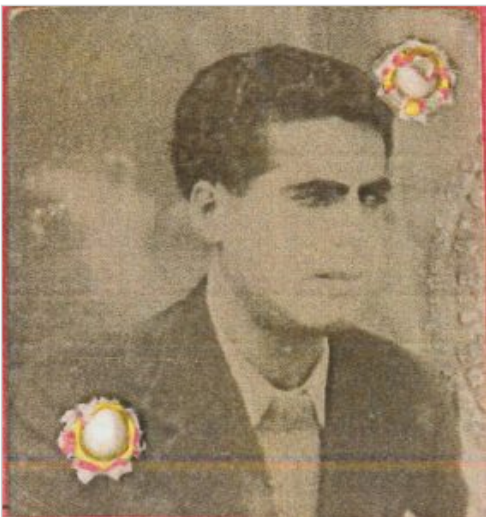


Bonifacio ORTEGO HERRANZ a 103 ans. Il est l'un des derniers survivants de la Guerre d'Espagne 1936/1939 que les nazis surnommaient ROTSPANIER (Espagnols rouges)

**BALAY Raymonde** (24/10/1921 Brest - 06/01/1987 Brest), épouse de **Moisés**, venue prévenir **Bonifacio** de l'arrestation de **Moisés** le 28/03/1944 par la gestapo.



GARCÍA CORONA Moisés et son épouse BALAY Raymonde. Photo ALLENDE SANTA CRUZ Lucas.



**MUÑOZ ZAMORA Antonio** (08/10/1919 Melilla dans le RIF espagnol - 08/10/2003 Almería).

**Déporté résistant à DACHAU**, matricule 74229, transféré à **MAUTHAUSEN** le 18/08/1944, matricule 90009.

MUÑOZ ZAMORA Antonio.  
ONAC CAEN

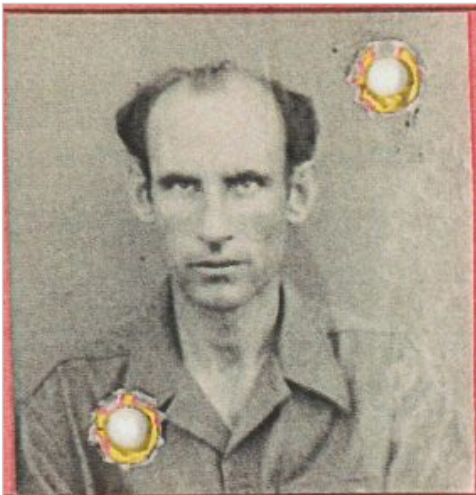
Bonifacio ORTEGO HERRANZ a 103 ans. Il est l'un des derniers survivants de la Guerre d'Espagne 1936/1939 que les nazis surnommaient ROTSPANIER (Espagnols rouges)



**RAMÍREZ RUIZ José** (11/11/1909 Madrid - 01/01/1953 à l'hôpital Bichat, Paris 18ème).

**Déporté politique à DACHAU**, matricule 74245, transféré à **Kempton** (Kommando du KL DACHAU).

RAMÍREZ RUIZ José.  
ARCHIVES du TARN



**RIU VILALTA Fernando** (19/04/1910 Ibars de Urgel, province de Lérida - 23/04/1981 Guilers).

Déporté **résistant à DACHAU**, matricule 74249, transféré à **Allach** (Kommando du KL DACHAU).

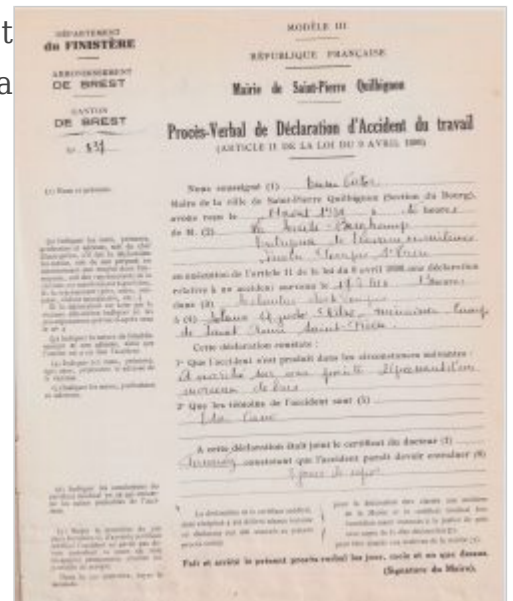
RIU VILALTA Fernando. ONAC  
CAEN



Bonifacio ORTEGO HERRANZ a 103 ans. Il est l'un des derniers survivants de la Guerre d'Espagne 1936/1939 que les nazis surnommaient ROTSPANIER (Espagnols rouges)

Une autre photo que j'avais apportée, a retenu toute son attention. Il s'agit de celle de **Pedro SOLANO o SOLANA AGUDO** (né le 31 janvier 1906 à Liaño dans la province de Santander). **Pedro** est le fils de **Dimas Solano o Solana** et de **Aurelia Agudo**. **Pedro** est le grand ami de **Bonifacio** et de mon père **Lucas**. Il est né à Liaño et mon père **Lucas** dans le village voisin de Maliaño de Camargo. Après la **RETIRADA** de février 1939, **Pedro** est interné le 09/10/1940 dans le camp de «concentration» d'Argelès-sur-Mer venant de Tarbes (Hautes-Pyrénées). Dans ce sinistre camp, il est enregistré comme menuisier. Il est dirigé le 14/06/1941 vers la zone occupée et donc, la base sous-marine de Brest où il va retrouver mon père **Lucas** et **Bonifacio**. **Pedro** est employé comme menuisier à la **Société BERGTCAMP** au chantier des «**Quatre pompes**» à Saint-Pierre-Quilbignon et est cantonné dans le camp de Saint-Anne-du-Portzic. Dans cet «**Arsenal de la barbarie**», comme le surnomme **Claudio Rodríguez Fer**, poète de Lugo, **Pedro** est victime d'un accident de travail le 17 juillet 1941, il est blessé au pied et obtient un arrêt de travail de huit jours. **Pedro** va rester à Brest certainement jusqu'à la Libération de la ville en 1944. Ensuite, il va trouver du travail à Tonquédec (Côtes-du-Nord) et rencontrer à nouveau, mon père **Lucas**, revenu du camp de concentration nazi de Dachau. Par la suite, **Pedro** a travaillé dans diverses minoteries en France. Il va faire, à une date inconnue, une demande de rapatriement en Espagne et ainsi revoir sa terre natale «**montañesa**».

**Pedro** était le parrain de Jean-Yves, le fils de Bonifacio et également le parrain de mon frère Jean Louis Allende Santa Cruz.



PV AT SOLANO o SOLANA AGUDO Pedro. Archives Ville de

Bonifacio ORTEGO HERRANZ a 103 ans. Il est l'un des derniers survivants de la Guerre d'Espagne 1936/1939 que les nazis surnommaient ROTSPANIER (Espagnols rouges)

Brest. Commune de Saint-Pierre-Quilbignon



Grand merci à vous tous pour cette sublime et inoubliable rencontre avec **Bonifacio ORTEGO HERRANZ** et toute sa famille, sans oublier **PIERRE**, MERE 29 de Brest.

*Claudine Allende Santa Cruz, MERE 29 de Brest*

*Le 25/01/2022*

**SOURCES :**

SOLANO o SOLANA  
AGUDO Pedro. Né à  
Liaño, province de  
Santander. Photo  
ALLENDE SANTA CRUZ  
Lucas.

*Entrevue de Claudine et Pierre les 13 et 14 novembre 2021 au domicile de Bonifacio ORTEGO HERRANZ en région parisienne;*

*Archives Départementales du Tarn-et-Garonne;*

*Archives Départementales de l'Allier;*

*Archives Départementales du Finistère;*

*Registre des décès de la ville de Poissy (Yvelines);*

*Registre des accidents de travail de la ville de Saint-Pierre-Quilbignon (Finistère);*

*Archives Départementales des Pyrénées-Orientales, pour Pedro;*

*Archivo Histórico Nacional Madrid, pour Pedro.*

Notre ami **Bonifacio ORTEGO HERRANZ** est décédé le 14 décembre 2022 à l'âge de 104 ans à Villennes-sur-Seine (78).

Bonifacio ORTEGO HERRANZ a 103 ans. Il est l'un des derniers survivants de la Guerre d'Espagne 1936/1939 que les nazis surnommaient ROTSPANIER (Espagnols rouges)



Avis de Décès de Bonifacio  
ORTEGO HERRANZ le 14  
décembre 2022 à Villennes-  
sur-Seine (78)